

GRAMMAIRE APPLIQUÉE AU FLE

SÉQUENCE D'APPRENTISSAGE : PREMIÈRE APPROCHE DE LA RELATIVE

DISCOURS GRAMMATICAL DE RÉFÉRENCE

Le discours grammatical de référence s'inspire largement de la *Grammaire Critique du Français*. Nous en retiendrons deux types de sous-phrases relatives : les relatives déterminatives et les relatives prädicatives. Le premier, s'inscrivant dans le syntagme nominal, entretient avec son antécédent une relation de restriction de l'extension ; le second agit comme apposition à celui-ci.

Les sous-phrases relatives déterminatives sont caractérisantes ; elles restreignent l'extension de leur antécédent. Quant à elles, les sous-phrases relatives prädicatives n'interviennent en rien sur l'extension de leur antécédent.

Nous insistons d'emblée sur la précaution suivante : « *L'immense majorité des sous-phrases pronominales accepte les deux traductions déterminative et prädicative.* »¹ Le professeur privilégiera donc l'explicitation à l'arbitraire. Cela l'amènerait à exclure, si le cas venait à se présenter, tout discours, ou exercice qui prétendrait le contraire. L'explicitation rend souvent dicible ce que la norme bannit par convention.

Pour autant, nous ne négligerons pas les divers indices qui, dans une certaine mesure, empêchent la double interprétation, notamment le subjonctif en sous-phrase pronominale, la nature de l'antécédent, etc.²

Le pronom relatif, de manière stable, emprunte le genre et le nombre à son antécédent, et sa forme à la fonction qu'il occupe dans la sous-phrase relative. Dans les cas qui nous concernent (« qui », « que » et, dans une moindre mesure, « où ») le pronom relatif est formellement identique au

¹ WILMET M., *Grammaire critique du français*, 3e édition. Bruxelles: Duculot, 2003, p. 208, §229

² WILMET M., *Grammaire critique du français*, 3e édition. Bruxelles: Duculot, 2003, p. 209, §230

masculin, au féminin, au singulier et au pluriel et sa forme diffère donc, exclusivement, selon la fonction qu'il assume, non relativement à son antécédent³.

LE CHOIX DES MANUELS

Les quatre manuels ont été choisis au hasard, parmi l'éventail qui se présentait à nous. Avec le recul, nous regrettons de n'avoir rien sélectionné de plus moderne. Cela nous aurait permis d'apprécier si la méthode a radicalement changé en quinze ou vingt ans et, plus précisément, si notre proposition s'inscrit dans une continuité logique ou détonne complètement.

Chantal PLUM, Philippe DOMINIQUE et Jacky GIRARDET, *Le Nouveau sans Frontières 2 : méthode de français*, Paris : CLE international, c1989-c1990

Guy CAPELLE et Noëlle GIDON, *Le Nouvel Espaces 2 : méthode de français*, Paris : Hachette, 1995

Pierre GIBERT et Philippe GREFFET, *Bonne Route! 1 : méthode de français*, Paris : Hachette, c1988

Clelia PACCAGNINO et Marie-Laure POLETTI, *Grand Large 1*, Paris : Hachette, c1988

LA PLACE DANS LES MANUELS

On constatera, en premier lieu, que c'est un chapitre qui figure explicitement dans toutes les tables des matières des manuels d'apprentissage consultés.

Ils situent ce point grammatical en fin de premier volume ou début de deuxième. C'est également à cet endroit que nous le placerions. En effet, la construction relative, outre le fait qu'elle offre à l'apprenant la possibilité de rendre son expression moins redondante, constitue une première approche de la phrase complexe. De manière générale, les pronoms « *qui* » et « *que* » sont traités ensemble ; « *où* » s'y ajoute parfois et « *dont* » fait l'objet d'un autre chapitre.

Le ***Nouveau sans Frontières*** place précisément l'apprentissage de la relative (volume 2, unité 2) conjointement à une première approche du subjonctif, du pronom interrogatif et des tournures impersonnelles. Certes, le subjonctif est le mode privilégié de l'enchâssement, notamment dans les tournures impersonnelles, cependant, il est tout de même à noter que son emploi est rare en

³ Nous verrons plus avant que certains manuels, par simplisme malvenu, seront tentés de faire dépendre le relatif de l'antécédent ; « *Qui* » remplacerait une personne, « *que* » une chose.

relative. La proximité du pronom interrogatif est un choix subtil, mais dangereux : il permet, d'une part, une approche comparative, mais risque, d'autre part, d'avoir un effet parasite.

Le pronom « où » ne figure pas explicitement mais intervient dans le chapitre où il est question de « qui » et « que ». « Dont » apparaît plus tard (volume 2, unité 4).

Le Nouvel Espaces évoque les relatifs « qui » et « que » dans le premier dossier du volume 2, et le pronom relatif « où », dans le deuxième. Il maintient cette proximité avec le subjonctif, qui en traite au dossier suivant (3, *indicatif ≠ subjonctif*).

Le manuel **Bonne Route** procède avec une stratégie intéressante. Il donne une première approche du relatif (« qui » et « que ») très tôt par rapport aux autres méthodes (volume 1, chapitre 25 sur 34), mais reprend la matière plus tard pour une révision, quand il est question de « dont » et « où », qui font l'objet d'un point propre (chapitre 32).

Grand Large focalise une unité complète (volume 1, unité 6) sur l'unique point grammatical des relatifs « qui » et « que ».

APPROCHE DU POINT GRAMMATICAL

MÉTHODE

Tous les manuels inscrivent le point grammatical dans un projet plus large, mêlant grammaire, aspects socioculturels et activités communicatives : « *Scènes de famille* » ; « *A qui ressemblent-ils ?* », « *Quelle est leur personnalité ?* » ; « *La ville est un carrefour* », « *France(s)* » ; « *Comment ça va ?* ». Toutes ces thématiques – il nous semble intéressant de le relever – concernent, ou supposent, des situations de communication, des confrontations culturelles, au risque, cependant, qu'elles soient infantilisantes ou artificielles au possible.

A priori, nous ne voyons aucun contexte fonctionnel précis favorable à la production de sous-phrases relatives. Ceux proposés ne le sont donc ni plus, ni moins, que d'autres.

Les amorces sont diverses mais peu variées : compréhensions à l'audition amenant article de presse, lettre ou roman photos, pour les uns, jeu de reconnaissance visuelle, bande dessinée ou interview, pour les autres. Autant de façons de contraindre une situation d'élocution, puisqu'il ne sera question que de restitution, de repérage visuel ou auditif. Nous ne critiquons pas ce type

d'approches, nous déplorons simplement qu'elles se limitent aux activités précitées (restitution et repérage) dans tous les cas observés.

Les méthodes adoptent, dans des proportions assez différentes, une méthode déductive. On pourrait classer les manuels du plus déductif à celui qui l'est le moins. Nous obtiendrions les résultats suivants :

- **Bonne Route**, qui formule explicitement, de manière assez détaillée, et en la mettant en évidence, la matière concernant les pronoms relatifs, à l'entame du chapitre ;
- **Le Nouveau sans Frontières**, qui évoque le sujet avec peu de détails ;
- **Le Nouvel Espaces**, qui se passe de tout commentaire ;
- **Grand Large**, qui force l'induction, de manière fort dirigiste.

EXERCICES & DISCOURS GRAMMATICAL

Le Nouveau sans frontières

Le nouveau sans frontières introduit le sujet (« *Les propositions relatives* ») de manière explicite mais fort peu rigoureuse. La présentation laisse croire que la proposition relative a un rôle soit de sujet, soit de complément direct, soit de complément de lieu. Or, c'est, bien entendu, le pronom qui remplit l'une ou l'autre fonction.

■ LES PROPOSITIONS RELATIVES

1. Pour présenter, pour mettre en valeur

L'équipe de Bordeaux a gagné un match dans ce stade

a. sujet b. complément direct c. complément de lieu

a. C'est l'équipe de Bordeaux **qui** a gagné le match.

b. C'est le match **que** l'équipe de Bordeaux a gagné.

c. C'est le stade **où** l'équipe de Bordeaux a gagné.

58. CINQUANTE-HUIT

L'encadré suivant revient sur la fonction de la proposition relative. Comme précédemment, la présentation reste floue. A quoi se rapporte précisément l'intitulé ? Au pronom ou à l'enchâssée ? Aussi, notons l'incohérence terminologique, ou plutôt le mauvais choix du premier exemple, où la relative est manifestement prédicative, non caractérisante.

2. Pour caractériser un nom

qui : Barada, **qui est très adroit**, a marqué un but.
La compétition a lieu dans le stade **qui est à côté de chez moi**.

que : Le coureur **que vous avez vu** est champion du monde.
L'arbitre n'a pas accepté le but **que Ferrero a marqué**.

où : Courchevel est une station de sports d'hiver **où j'aime beaucoup skier**.

Les applications qui suivent sont un exercice à trous (« Complétez avec « qui », « que », « où » »), un exercice de phrases à relier (« Reliez les deux phrases en employant un pronom relatif ») et une épreuve de rédaction (« A l'aide des indications ci-dessous, rédigez un bref reportage du match Strasbourg-Toulon »). Il est amusant de constater que c'est dans la consigne de ce deuxième exercice qu'apparaît, pour la première fois, la notion de « pronom relatif ». Peut-être aurait-il été préférable d'apporter l'une ou l'autre information complémentaire sur le cas particulier du « pronom relatif » qui, contrairement à ce qui a été vu jusque là au sujet des pronoms, fait davantage que remplacer un nom.

La tâche de rédaction est particulière puisqu'elle demande à l'apprenant de produire un compte-rendu qu'ils ont déjà sous les yeux. Par ailleurs, il semble évident que l'apprenant privilégiera les constructions simples à l'emploi des relatives.



3. À L'AIDE des indications ci-dessous, rédigez un bref reportage du match Strasbourg-Toulon

EN BREF

STRASBOURG - 2

Pita (7^e)

Reichert (58^e)

TOULON - 1

Testa (40^e)

Spectateurs : 6 000 **Temps** : pluvieux

Toulon domine pendant la première mi-temps malgré le but de Pita (but de pénalité accordé par l'arbitre sur une faute d'un attaquant de Toulon). On assiste à un football rapide et efficace. Toulon est récompensé de ses efforts à la 40^e minute. Le rythme baisse en deuxième mi-temps. Le jeu est très approximatif.

Enfin, pour conclure l'étape, un dernier exercice est proposé : sur base d'un poème de Jacques Prévert (« Le Message »), les apprenants sont invités à : a. Mimer les vers ; b. Raconter l'histoire ; c. Produire un poème du même type. L'exercice est plus communicatif mais, malheureusement, trop peu exploité, à nos yeux.



12. UN POÈME DE JACQUES PRÉVERT



LE MESSAGE

La porte que quelqu'un a ouverte
 La porte que quelqu'un a refermée
 La chaise où quelqu'un s'est assis
 Le chat que quelqu'un a caressé
 Le fruit que quelqu'un a mordu
 La lettre que quelqu'un a lue
 La chaise que quelqu'un a renversée
 La porte que quelqu'un a ouverte
 La route où quelqu'un court encore
 Le bois que quelqu'un traverse
 La rivière où quelqu'un se jette
 L'hôpital où quelqu'un est mort.

in *Paroles*, © Éd. Gallimard.

a. *Mimez chaque vers de ce poème* – b. *Racontez l'histoire*
 c. *Imaginez un poème construit sur le même schéma. (Vous pouvez utiliser d'autres pronoms relatifs.) « La femme qui est entrée/L'homme qui l'a regardée ... »*

SOIXANTE-TROIS .63

Quant au bilan grammatical en fin d'ouvrage, il apparaît comme un bref, mais efficace, rappel de ce qui a été vu.

<i>La personne ou l'objet caractérisé est :</i>		
<i>sujet</i>	qui	<i>C'est Marie qui a emprunté ce livre.</i>
<i>objet direct</i>	que	<i>C'est ce livre que Marie a emprunté.</i>
<i>complément de lieu</i>	où	<i>Voici la maison où je suis né.</i>
<i>complément de temps</i>	où	<i>Il est arrivé le jour où nous sommes partis.</i>
<i>complément introduit par « de »</i>	dont	<i>Voici la maison dont il est propriétaire.</i>

Le Nouvel Espaces

Le Nouvel Espaces, dans l'activité de discussion d'ouverture du chapitre, invite les apprenants à identifier les personnages via la tournure « *le fils de ... et ..., c'est le jeune homme qui...* ». Il va sans dire que la consigne est artificielle, peu représentative du français, et sera volontiers contournée. Il lui sera fort probablement (et justement) préféré « *le jeune homme avec ..., (c'est) le fils de ... et ...* ».

Dans un encadré, il est indiqué « *le pronom relatif sujet : qui* », sans davantage d'explication sur ce métalangage. Il en sera de même avec le « *pronom relatif objet : que* », deux pages plus loin. Ce discours, outre le fait d'être incomplet, s'avère erroné puisque, d'une part, il suppose que « *qui* » et « *que* » ne peuvent être que pronoms relatifs, d'autre part, il affiche le « *que* » comme pronom relatif « *objet* » plutôt que comme « *objet direct* ». Ceci est plutôt étonnant puisque la consigne de l'exercice en regard est de « *Reliez les deux phrases avec un pronom relatif objet direct* ».

LE PRONOM RELATIF OBJET : QUE

Stéphanie est { la femme
celle } que Laurent regarde.

Reliez les deux phrases avec un pronom relatif objet direct.

Cette jeune fille, c'est Sandra. Vous la voyez au premier rang. → Sandra est cette jeune fille que vous voyez au premier rang.

- 1 - La jeune fille assise, c'est Corinne. Bernard la regarde.
- 2 - Le jeune homme debout, c'est Christophe. Sophie l'admire.
- 3 - Ces jeunes gens, ce sont mes amis. Vous les connaissez.
- 4 - Ces gens, ce sont des touristes. Je les ai invités.
- 5 - Cette femme, c'est ma voisine. Tu l'as vue chez moi.

L'exercice suivant propose de repérer les différents emplois de « que » dans une interview qui précède. L'activité n'a rien d'évident puisque l'endroit du texte où « que » est pronom relatif est une tournure où il n'est pas objet d'un verbe conjugué, mais d'un infinitif, lui, objet du verbe conjugué. Cela dit, pourquoi pas...

5 Les différents emplois de « que ».

Dans le texte, indiquez la ligne où « que » est utilisé comme :

- 1 - conjonction (= mot introduisant une proposition subordonnée) ;
- 2 - pronom relatif ;
- 3 - partie de négation restrictive ;
- 4 - conjonction introduisant la deuxième partie d'une comparaison.

Vient ensuite *l'élégance*, aussi bien celle de Roger Moore que celle d'Yves Saint Laurent, suivie par *l'aisance* (le naturel du comportement en société) que semblent posséder au plus haut point des hommes comme Robert Redford et Bruno Masure, le présentateur des informations à la télévision.

L'approche du pronom relatif « où » est similaire.

LE RELATIF « OÙ » pour le LIEU et le TEMPS

Le 15 mai est le jour où on a retrouvé Jean Lescure.

L'impasse Lemièrre est l'endroit où on l'a retrouvé.

6 C'est le jour où il a disparu...

Il vivait au 37 rue de Belleville. → Le 37 rue de Belleville est l'endroit...

- 1 - Il partait travailler à 8 heures.
- 2 - Il allait au cinéma le samedi.
- 3 - Il promenait son chien à 7 heures.
- 4 - Il vivait dans cet immeuble.

L'exercice est si contraignant qu'il n'envisage pas les productions naturelles et plus proches de la réalité pour les compléments du type : «1. Il partait travailler à 8 heures. 8 heures est l'heure à laquelle il partait travailler ».

La synthèse grammaticale en fin d'ouvrage est risible de concision.

• Les pronoms relatifs

(Voir pages 9, 11 et 30.)

Qui (personne)

Que (chose)

Où (lieu et temps).

La parenthèse suivant chaque pronom relatif et destinée à donner des indices sur son emploi fausse tout à fait l'usage. Un sujet n'est pas plus une personne que le complément d'objet ne doit être une chose (« L'enveloppe **qui** est sur la table », « C'est Marie **que** j'appelle »).

Cela dit, là où elle se révèle intéressante, c'est qu'elle figure sous l'intitulé : « le Groupe du Nom ». La méthode aura donc montré que le pronom relatif, qui permet de relier deux phrases, s'inscrit dans un groupe dont le nom est le centre.

Bonne Route

Bonne route, est le manuel le plus étoffé du point de vue grammatical parmi ceux observés. La présentation est claire, le métalangage cohérent.

Les pronoms relatifs
a. Le pronom qui

J'ai **des clients**. **Ces clients** sont mes amis. → J'ai **des clients qui** sont mes amis.

J'ai vu **le film**. **Ce film** passe au Rex. → J'ai vu **le film qui** passe au Rex.

Remarques : 1. Les deux phrases deviennent une seule phrase avec :
– une proposition **principale** (*J'ai des clients*)
– et une proposition subordonnée **relative** (*qui sont mes amis*).
2. *Des clients, le film* sont les **antécédents** du pronom relatif **qui**.
3. **Qui** est sujet du verbe de la proposition relative ; il a le même genre et le même nombre que l'antécédent.

Les exercices de cette matière figurent plus bas sur la page et sont on ne peut plus traditionnels : « Faites une seule phrase avec le pronom relatif qui », « Faites une phrase avec le pronom relatif que ». Le dernier exercice consiste à trouver un antécédent qui pourrait combler le vide laissé par les

pointillés : « *Trouvez un antécédent* ». Il invite, par ailleurs, l'apprenant à se familiariser avec les mécanismes d'accord.

Plus avant (leçon 32), quand il s'agit d'évoquer les pronoms relatifs « *dont* » et « *où* », un rappel de ceux déjà vus est offert au lecteur, sous une forme semblable à précédemment, les remarques en moins. L'exercice récapitulatif regroupe les deux premiers : « *Faites une seule phrase avec le pronom relatif qui ou que* ». L'encadré grammatical et l'exercice concernant le pronom relatif « *où* » sont similaires à ceux destinés aux pronoms « *qui* » ou « *que* ».

Un récapitulatif de cette leçon 32 fournit quatre exercices supplémentaires, mêlant, sous de nouvelles formes tout aussi contraignantes, les usages envisagés jusqu'ici :

1 Complétez les phrases avec *c'est (ce sont) ... qui ou c'est (ce sont) ... que*.

C'est une région qui est jolie.
C'est une région que je trouve jolie.

En France, ... la cuisine et les bons vins ... m'intéressent le plus. Moi, ... les monuments ... je préfère. Eh bien, moi, ... les réalisations techniques ... m'intéressent. ... des cousins ... nous reçoivent toujours gentiment. La France, ... un pays ... les Français aiment bien et ... les étrangers aiment bien aussi.

2 Complétez les phrases.

La France ? C'est un pays qui ...
C'est un pays que ...
C'est un pays dont ...
C'est un pays où ...

Un livre... Je lis un livre qui ...
Je lis un livre que ...
Je lis un livre dont ...
Je lis un livre où ...

3 Transformez les phrases : utilisez *dont, où*.

- La Bretagne est une belle région. Je me souviendrai de cette région. →
- J'aime bien aller en Provence. Je passe de très belles vacances dans cette région. →
- J'ai rencontré un Canadien. Les cousins de ce Canadien habitent à Toulouse. →
- J'ai visité ce musée. Tu m'avais parlé de ce musée. →
- J'aime beaucoup cette île. Les habitants sont très accueillants. →

4 Faites des phrases au passé composé. Attention à l'accord du participe passé !

Exemple : amis belges / connaître en vacances
Voici des amis belges que nous avons connus en vacances.

- carte de la région / visiter → ...
- lettre d'Hélène / recevoir hier → ...
- ville / préférer → ...
- souvenirs / rapporter → ...
- photos / prendre → ...

Grand Large

Grand Large consacre toute une unité à l'unique point grammatical de la relative (*Pronoms « qui » et « que »*) et le présente comme suit.

OBSERVEZ ET COMPAREZ

Ex. 1: *Le bulletin d'informations présente des événements. Ces événements viennent de se produire.*
Ex. 2: *Le bulletin d'informations présente des événements qui viennent de se produire.*

Combien de phrases trouvez-vous dans le premier exemple? et dans le deuxième?
Observez la répétition dans le premier exemple. Est-ce que vous la retrouvez dans le deuxième?

Les messages publicitaires proposent des produits. Vous pouvez acheter ces produits.
Les messages publicitaires proposent des produits que vous pouvez acheter.

Observez ces deux exemples comme les exemples précédents.

Les messages publicitaires passent à la radio. Les messages publicitaires présentent des produits.
Vous pouvez acheter ces produits.
Les messages publicitaires qui passent à la radio présentent des produits que vous pouvez acheter.

A votre avis, pourquoi dans certains exemples remplace-t-on le groupe du nom par *qui* et dans d'autres par *que*?

22

L'apprenant est invité, de manière très dirigée, certes, à observer le phénomène et à en déduire le fonctionnement, sans nécessité aucune de métalangage (si ce n'est le « groupe du nom » en fin d'encadré).

Le premier exercice, lui, introduit ce métalangage qui avait été évité et requiert de l'apprenant qu'il repère et recopie les enchâssées relatives dans le texte qui précède.

● En racontant son accident, J.-M. Leclerc a utilisé plusieurs fois le pronom relatif *qui*. Pouvez-vous retrouver les phrases où il l'emploie et les écrire dans le tableau suivant?

nom	qui	suite de la proposition
cet océan	qui	vient de lui prendre son bateau

Les deux suivants sont les traditionnelles transformations de deux phrases données en une seule et de remplacement de pointillés par le pronom relatif qui convient.

Cette méthode s'inspire, elle aussi, du poème de Prévert précité (« *Le Message* ») pour composer le dernier exercice. Celui-ci ressemble fort au premier, ne propose rien de beaucoup plus créatif et exploite bien trop peu, pour ne pas dire pas (puisqu'il s'agit, à peu de chose près, de recopiage), le texte en question.

Regardez.

a (7)	la (5)	porte (2)
caressé (1)	le (2)	que (7)
chaise (1)	lettre (1)	quelqu'un (7)
chat (1)	lue (1)	refermée (1)
fruit (1)	mordu (1)	renversée (1)
	ouverte (1)	

(Les chiffres écrits entre parenthèses signifient que vous pouvez utiliser ce mot une fois, deux, trois, ...)

- Vous allez essayer de fabriquer une série de phrases avec ces mots. Vous allez procéder en plusieurs étapes.

1^{ère} étape: recopiez les mots dans les colonnes qui conviennent.

2^{ème} étape: fabriquez maintenant 7 phrases (ce sont plutôt des débuts de phrases).

ATTENTION: le mot placé dans la colonne 6 doit s'accorder avec le mot placé dans la colonne 2.

3^{ème} étape: vous placez ces phrases dans l'ordre que vous voulez, puis vous recopiez votre texte et vous le lisez à vos camarades.

1	2	3	4	5	6
La	porte	que	quelqu'un	a	ouverte

La leçon se termine par l'audition du poème de Prévert.

Le bilan grammatical en fin d'ouvrage reprend les mêmes phrases d'exemples que celle qui ont servi à l'introduction de la leçon, à un mot près⁴ (une erreur d'inattention lors du recopiage, par influence de l'exemple précédent, peut-être...).

{	<i>Le bulletin d'informations présente des événements. Ces événements viennent de se produire.</i>
	SUJET
{	<i>Le bulletin d'informations présente des événements qui viennent de se produire.</i>
	SUJET
{	<i>Les messages publicitaires présentent des produits. Vous pouvez acheter ces produits.</i>
	C.O.D.
{	<i>Les messages publicitaires présentent des produits que vous pouvez acheter.</i>
	C.O.D.

CONCLUSION

Les quatre ouvrages didactiques consultés malgré quelques dissemblances formelles, ne varient que fort peu leur approche. Certes, le degré d'induction les distingue, mais pour le reste, les exercices sont comparables : beaucoup de contraintes, donc peu de liberté dans la production. Enfin, le discours grammatical, par simplisme exagéré, manque parfois cruellement de rigueur.

⁴ Les messages publicitaires proposent... → Les messages publicitaires présentent...

PROPOSITION DE LEÇON

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE D'UN POÈME DE PRÉVERT

Public : adolescents scolarisés de 17 ans, anglophones.

Objectifs : Familiariser l'apprenant avec les emplois majoritaires de la relative.

Compétences visées : Permettre à l'apprenant de comprendre et produire ce type de constructions.

Méthode : Socio-constructiviste.

Matériel didactique : Poème de Jacques Prévert, *le Message*. Questionnaire, dialogue, tableau.

Il n'est pas évident de constituer un cadre notionnel – fonctionnel concret pour la matière choisie. Aucun ne nous semble plus pertinent qu'un autre. Cependant, le caractère fonctionnel, au vu du public concerné, peut trouver son sens dans le fait que ce genre d'exercice est pratiqué, parallèlement, en classe de langue maternelle, où l'objectif visé est de transformer l'élève – lecteur en lecteur actif.

Le vocabulaire est simple et utile. Il enrichira les connaissances de l'apprenant de quelques noms communs et de quelques verbes d'usage courant. Il nous semble que la durée de la leçon ne devrait pas dépasser la limite imposée de deux heures.

Nous prévoyons de faire apparaître le discours grammatical seulement là où il est requis⁵. Les exemples que nous présenterions comme base de celui-ci seraient ceux du poème, ceux proposés par les apprenants et d'autres, de la vie quotidienne. Pour cette raison, l'erreur revêt une importance capitale. Elle ne sera pas sanctionnée et servira à un dialogue que nous considérons comme précieux, et encourageons, dans notre démarche.

Notre méthode est socio-constructiviste et inductive à l'extrême. Le professeur exploite tout ce qu'il soumet aux apprenants, même les commentaires et questions qu'il formule. Il ne se pose pas, pour autant, comme obstacle à l'apprentissage ; il espère, au contraire, par ce biais, d'une part, montrer

⁵ Par une question, une erreur, une proposition, etc.

que le point s'inscrit dans le langage courant⁶, d'autre part, susciter les questions et le dialogue. Par ailleurs, l'usage du tableau reflètera, comme il les accompagnera, les échanges élèves – élèves (dans la mesure du possible) et élèves – professeur. Nous aurons également le souci, soit que tous s'expriment oralement, soit d'observer les structures mentales⁷ des plus timides pour pouvoir devancer leur questionnement.

Par conséquent, l'explicitation des intentions et des attentes occupe, ici, davantage de place que la leçon elle-même. Nous en sommes conscients et, dans cette perspective, avons également choisi de préciser quelques réponses possibles, quelques suggestions ou l'une ou l'autre piste. Elles figurent en gris sur le document suivant et n'apparaîtront pas sur la feuille distribuée aux apprenants. Elles témoignent juste du fait que nous nous soyons interrogés sur le questionnaire produit avant de le leur soumettre.

Enfin, il faut bien avouer que l'auteur du présent travail suggère une approche « différente » de ce qui est produit majoritairement⁸, plus qu'il ne pose ses hypothèses comme les mieux adaptées. Il espère, certes, qu'il soit possible de transmettre, dans le cadre d'un cours de français langue étrangère, des savoirs et des compétences en les construisant avec les apprenants et, par là, en bousculant la tradition, mais il n'a pas encore, à ce jour, eu l'occasion d'expérimenter sa proposition.

⁶ Poser une question, présenter un personnage, décrire un événement, etc.

⁷ Au travers les questions, discussions en groupe, blocages, erreurs, etc.

⁸ En tout cas au regard des manuels visités.

UN PEU DE POÉSIE...

Le Message

Jacques Prévert

La porte que quelqu'un a ouverte
La porte que quelqu'un a refermée
La chaise où quelqu'un s'est assis
Le chat que quelqu'un a caressé
Le fruit que quelqu'un a mordu
La lettre que quelqu'un a lue
La chaise que quelqu'un a renversée
La porte que quelqu'un a ouverte
La route où quelqu'un court encore
Le bois que quelqu'un traverse
La rivière où quelqu'un se jette
L'hôpital où quelqu'un est mort.

Jacques Prévert est un poète français qui a vécu au XIXe siècle (1900 – 1977). C'est lui qui a écrit le recueil *Paroles*.

Envisagez-vous une explication possible à un tel titre ?

Des phrases complètes produiraient-elles le même effet ?

Style télégraphique, fragmenté, segments courts, unité sémantique, vocabulaire simple,...

La concision fait-elle sens → faire produire aux apprenants, ou proposer, des phrases complètes/complétées et demander si cela produit un effet particulier.

Par groupe de trois, discutez de la signification de ce poème.

En quoi les vers 9 à 12 diffèrent-ils des précédents ?

Un « homme » rentre chez lui, lit son courrier, repart, se suicide en se jetant à l'eau.
Deux personnes ?

Les quatre derniers vers opèrent une rupture par le changement de temps et d'espace. Le temps de l'action est le présent, avec les effets qu'il produit. L'aspect du présent est sécant, on a l'impression que l'action est en cours, qu'elle se déroule sur

un plus long laps de temps et, parallèlement, on se trouve dans un espace beaucoup plus grand que la pièce. Rupture formelle (// rupture amoureuse ?) qui, par ailleurs, est peut-être la cause de son suicide.

Formellement, que repérez-vous de commun à chaque vers ? Cela produit-il un effet particulier ?

La construction récurrente qui est utilisée produit-elle du sens ?

La construction récurrente produit une tension entre la forme et le fond. La construction est très simple, et le poème dramatique à l'extrême. La situation est d'autant plus atroce qu'elle est racontée avec un tel détachement, d'une manière monotone. Une vie qui se résume à des segments détachés...

Remplacez le dernier vers par d'autres et changez la destinée de notre pauvre homme qui s'est jeté à l'eau.

L'hôpital où quelqu'un s'est réveillé
La chaise où quelqu'un est assis
La main que quelqu'un tient
Le baiser qu'ils échangent.

UN PEU DE POÉSIE...

Le Message

Jacques Prévert

La porte que quelqu'un a ouverte
La porte que quelqu'un a refermée
La chaise où quelqu'un s'est assis
Le chat que quelqu'un a caressé
Le fruit que quelqu'un a mordu
La lettre que quelqu'un a lue
La chaise que quelqu'un a renversée
La porte que quelqu'un a ouverte
La route où quelqu'un court encore
Le bois que quelqu'un traverse
La rivière où quelqu'un se jette
L'hôpital où quelqu'un est mort.

Jacques Prévert est un poète français qui a vécu au XIXe siècle (1900 – 1977). C'est lui qui a écrit le recueil *Paroles*.

Envisagez-vous une explication possible à un tel titre ?

Des phrases complètes produiraient-elles le même effet ?

Par groupe de trois, discutez de la signification de ce poème.

En quoi les vers 9 à 12 diffèrent-ils des précédents ?

Formellement, que repérez-vous de commun à chaque vers ? Cela produit-il un effet particulier ?

La construction récurrente qui est utilisée produit-elle du sens ?

Remplacez le dernier vers par d'autres et changez la destinée de notre pauvre homme qui s'est jeté à l'eau.

TABLE DES MATIÈRES

Discours grammatical de référence	2
Le choix des manuels	3
La place dans les manuels	3
Approche du point grammatical.....	4
Méthode	4
Exercices & discours grammatical.....	5
Le Nouveau sans frontières	5
Le Nouvel Espaces	7
Bonne Route.....	9
Grand Large	11
Conclusion	12
Proposition de leçon.....	13
Un peu de poésie... ..	17